

Monsieur de La Palisse.

Numéro d'inventaire : 1979.19134

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Collection : Imagerie d'Epinal ; 68

Description : Bois de fil colorié au pochoir sur papier feuille jaunie et froissée ruban adhésif bord dr. bords tachés et déchirés

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 297 mm

Notes : Scène illustrant l'histoire de Monsieur de La Palisse. La scène présente La Palisse démontrant au cuisinier que pour faire une omelette, il faut des oeufs. Partition musicale dans la partie supérieure datation, cf. "Imagerie Populaire Française" de Garnier-Pelle

Mots-clés : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

Monsieur de La Palisse

IMAGERIE PELLERIN IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 68

Messieurs, vous plaît-il d'bu-ir, L'air du fameux La Pa-lis-se? Il pour-ra vous ré-jou-ir, Four-vu qu'il vous di-ver-

1^{er} Couplet
-tis-se. La Palisse eut peu de bien, Pour sou-te-nir sa nais-san-ce; Mais il ne mar-qua de rien, Dès qu'il fut dans l'a-bon-dan-ce?

1 Messieurs, vous plaît-il d'ouïr
L'air du fameux La Palisse?
Il pourra vous réjouir
Peuvre qu'il vous divertisse.

2 La Palisse eut peu de bien
Pour soutenir sa naissance;
Mais il ne manqua de rien
Dès qu'il fut dans l'abondance.

3 Bien instruit dès le berceau,
Jamais, tant il fut bonneté,
Il ne mitait ses chapeaux
Qu'il ne se couvrit la tête.

4 Il était affable et doux,
De l'honneur de son père,
Et n'entraît guère en courroux
Si ce n'est dans le collier.

5 Il bevait tous les matins
Un doigt tire de la saune,
Et mangéit chez ses voisins,
Il s'y trouvoit en personne.

6 Il vouloit dans ses repas
Des mets exquis et fort tendres,
Et feroit son marié-grat,
Toujours la valée des Cantons.

7 Il prevoit de façon fort nette,
Par un discours judicieux,
Que pour faire une comédie
Il falloit y mettre des œufs.

8 De l'invention de ruïde
Il révoit la mémoire,
Et pour bien goûter le vin
Jugéit qu'il falloit en boire.

9 Il disoit que le nouveau
Avait pour lui plus d'honneur;
Et moins il y mettoit d'ouïr
Plus il y trouvoit de force.

10 Il connoitait rarement
Hippocrate et sa doctrine,
Et se juroitait seulement
Lorsqu'il prenoit médecine.

11 Il aimait à prendre l'air
Quand la saison étoit bonne,
Et s'alloitait pas l'hiver
Pour ventager en automne.

12 Il épousa, ce dit-on,
Une vertueuse dame,
S'il avoit vécu parson,
Il n'entrail pas en de femme.

13 Il en fut toujours chéri;
Elle n'en fut point jalouse;
S'il eût été son mari,
Elle devroit son épouse.



14 Il passa près de huit ans
Avec elle, fort à l'aise;
Il eut jusqu'à huit enfants;
C'est la moitié de seize.

15 Il bevoit comme un soleil;
Sa chaudière étoit blonde;
Il n'eût pas en son pareil
S'il eût été seul au monde.

16 Il eut des talents divers,
Même en assure une chose:
Quand il bevoit en vers,
Qu'il n'entrail pas en prose.

17 En mariage de rébus,
Il n'avoit pas son semblable;
S'il eût fait des impressions,
Il en eût été capable.

18 Il savoit un tricot
Rien mieux que sa potence;
Quand il chantoit un couplet,
Il n'en chantoit pas un autre.

19 Il exhaloit docilement
La physique et la morale;
Il souloit qu'on le juroit
Est toujours une carole.

20 Par un discours sérieux,
Il prouvoit que la berline
Et les autres maux des yeux
Sont contraires à la vie.

21 Chacun alors applaudit
A sa science inutile;
Tout homme qui l'entendit
N'entrail pas perdu l'ouïe.

22 Il prétendait, en sa mort,
Lire toute l'écriture,
Et l'entrail son nom luïr
S'il en eût fait la lecture.

23 Par son esprit et son air
Il s'acquêt le don de plaisir;
Le roi l'eût fait duc et pair
S'il en eût voulu le faire.

24 Mieux que tout autre il savoit
A la Cour jouer son rôle;
Et jamais, lorsqu'il bevoit,
Ne disoit une parole.

25 Lorsqu'en sa maison des champs
Il vivoit libre et tranquille,
On auroit perdu son temps
De le chercher à la ville.

26 Un jour il fut assigné
Devant son juge ordinaire;
S'il eût été condamné,
Il eût perdu son affaire.

27 Il voyagoit volontiers,
Couvert par tout le royaume;
Quand il étoit à Palissiers,
Il n'entrail pas à Vendôme.

28 Il se plaisoit en balais;
Et, soit en paix, soit en guerre,
Il alloit toujours par son,
A moins qu'il n'alloit par terre.

29 De beaux jours, s'étoit fourré
Dans un profond mariage,
Et y seroit demeuré
S'il n'eût pas trouvé passage.

30 Il fevoit assez l'ensé;
Mais, dans les cas d'importance,
Quand il se mettoit en frais,
Il se mettoit en dépense.

31 Dans un superbe tournoi
Prêt à fourrir sa carrière,
Il parut devant le roi;
Il n'entrail donc pas derrière.

32 Monté sur un cheval noir,
Les dames le reconnoit;
Et c'est là qu'il se fit voir
A tous ceux qui l'aperçoit.

33 Mais bien qu'il fût vigoureux,
Bien qu'il fût le diable à quatre,
Il ne renversa que ceux
Qu'il eût l'adresse d'abattre.

34 Il fut, par un triste sort,
Blessé d'une main cruelle;
On croit, puisqu'il en est mort,
Que la plaie étoit mortelle.

35 Regretté de ses soldats,
Il mourut digne d'être;
Et le jour de son trépas
Fut le dernier de sa vie!

36 Il mourut le vendredi,
Le dernier jour de son âge;
S'il fût mort le samedi,
Il eût vécu davantage.

37 N de la Palisse est mort
En parlant la vie,
Un quart d'heure avant sa mort
Il étoit sacré en vie.

38 J'ai lu dans les vieux écrits,
Sur quelconque son histoire,
Qu'il étoit en paradis,
S'il étoit en purgatoire.